

À la recherche du temps perdu

(15 **MOTS** mal orthographiés sont à corriger. Alors, à vos stylos rouges !)

Avec ce confinement qui étire le temps devenu insipide, semblable à un vieux chewing-gum trop mâchouillé, certains se prennent à rêver d'atolls aux eaux turquoises, hantés par des néréides anadyomènes, ruisselantes de perles salées. Certaines, coiffées comme la poupée du loup, délaissent le lèche-vitrine virtuel et pensent désespérément à leur figaro attitré au preste ciseau, maestro du brushing et de la coloration, autrement plus habile qu'un certain Barbier de Séville. Chacun s'adonne à ses rêves plus ou moins secrets et on pourrait allonger la liste des chimères des songe-creux, comme s'allonge la durée du confinement...

Un confiné que je connais bien rêve tout éveillé des réunions festives, vouées au culte d'un appareil devenu le symbole de l'été : le barbecue. Ce pro du braséro moderne voit des brochettes entrelardées, que le poivron colore de vert et les tomates, de rouge-ponceau, accompagnées de salades assaisonnées de coriandre fraîchement ciselé, des rôtis à la broche, succulents et gouteux. Il sent la bonne odeur des chipolatas et des merguez cuites à point. Il entend le rire des convives, le rosé, qui coule à flot et chante la Provence de Pagnol et ses galégeades, ne les incitant guère à la morosité. Quel tableau idyllique !

Epigone des rôtisseurs d'antan, maître du grill apprécié de ses parents et amis qui recherchent ses invitations, l'amphitryon se complaît dans sa rêverie : plus que la bonne chère, plus que la reconnaissance de ses talents culinaires, c'est la compagnie de ses hôtes qui lui manque. Le voilà, engagé dans une geste proustienne qu'une morne frustration entretient, parti à la recherche du barbecue perdu.

Trois **noms communs** du texte sont aussi **des noms propres**. Quels sont-ils ? Pour trouver l'un des trois, relire la dictée [Petit poisson deviendra grand](#) et les commentaires qui l'accompagnent ([L'Arche de NoéE](#)).